

FRATIANNI, Michele, Paolo SAVONA et John J. KIRTON (dir.),  
*Sustaining Global Growth and Development. G7 and IMF  
Governance*, Burlington, Ashgate, 2003, 340 p.

Michel Lelart

Volume 36, numéro 3, septembre 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/012034ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/012034ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lelart, M. (2005). Compte rendu de [FRATIANNI, Michele, Paolo SAVONA et John J. KIRTON (dir.), *Sustaining Global Growth and Development. G7 and IMF Governance*, Burlington, Ashgate, 2003, 340 p.] *Études internationales*, 36(3), 384–385. <https://doi.org/10.7202/012034ar>

deur. Dans un contexte académique, plusieurs exemples cités sont soit invérifiables, soit des demi-vérités. Il est curieux qu'un auteur de la stature de Noam Chomsky, reconnu pour avoir permis l'application de la méthode scientifique à l'étude du langage, s'entienne presque strictement à l'intuition pour appuyer le développement de sa pensée politique. Les deux volumes de la série *The Alternative Radio Interviews* proposent donc les opinions d'un auteur presque mythique sur des sujets très variés, mais ne marqueront pas l'histoire d'une pierre blanche.

Richard GARON

Programme Paix et sécurité internationales  
HEI, Université Laval, Québec

## ÉCONOMIE INTERNATIONALE

### **Sustaining Global Growth and Development. G7 and IMF Governance.**

FRATIANNI, Michele, Paolo SAVONA et John  
J. KIRTON (dir.). Burlington, Ashgate,  
2003, 340 p.

Cet ouvrage est le cinquième d'une série de titres consacrés à la globalisation financière et à ses conséquences sur l'économie internationale. Ils regroupent les actes d'une conférence qui se tient chaque année, depuis 1998, à l'occasion de la réunion annuelle du G7, maintenant G8. En 2002, les chefs d'État se sont réunis à Kananaskis en Alberta les 26 et 27 juin. Le Sommet avait été précédé d'une réunion des ministres des Finances les 14 et 15 juin. Dans l'intervalle, une douzaine de spécialistes des pays membres du G7, pour la plupart universitaires, ont animé cette conférence qui a réuni des experts venant

des milieux bancaires et officiels à l'Université de Calgary le 22 juin.

Les communications présentées dans cet ouvrage sont regroupées en trois parties. La première concerne l'incidence de la productivité sur la croissance, en particulier dans les pays du G7 et au Canada, ainsi que l'impact des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Le rôle de l'Organisation mondiale du commerce, tel qu'il est perçu, notamment par la société civile, est également abordé. La deuxième partie concerne le développement de l'Afrique. Le Nouveau partenariat pour le développement africain (NOPADA, en anglais NEPAD) est comparé au Plan Marshall, puis analysé en référence au concept de développement durable qui envahit la littérature depuis le Sommet de Rio en 1992. Le rôle des institutions internationales en Afrique est également analysé. La troisième partie aborde quelques-uns des problèmes ou des défis que rencontre la finance internationale. C'est le rôle du Fonds monétaire international qui fait souvent l'objet de critiques, tant son activité s'est étendue et modifiée depuis sa création à Bretton Woods à la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est aussi la politique du Japon après les réformes introduites par le premier ministre Koizumi et le souhait de mettre en place les accords régionaux. C'est enfin la situation originale de la Chine depuis le rattachement de Hong Kong qui conserve pour l'instant son ancienne monnaie. Plusieurs solutions sont envisagées pour aboutir à une réunification monétaire.

Après une quatrième partie qui est en fait une conclusion sur la

contribution du G7-G8 au sein de la nouvelle architecture financière internationale, l'ouvrage comprend une centaine de pages d'annexes. Les unes sont analytiques, et comprennent principalement les impressions d'un participant sur ce sommet, tant sur son organisation que sur l'importance des décisions qui ont été prises. Les autres sont documentaires. Ce sont les communiqués publiés à l'issue des réunions des ministres des Finances et des gouverneurs de banque centrale qui ont précédé ou qui ont suivi ce sommet. Ce sont aussi les déclarations faites aux responsables africains à l'occasion du sommet et les engagements pris à leur égard, comme à l'égard des pays pauvres très endettés qui bénéficient d'une aide spéciale du FMI... L'ouvrage se termine sur une bibliographie très complète et sur un index exceptionnellement détaillé qui devrait en faciliter beaucoup l'utilisation.

À l'heure où la globalisation financière suscite tant de débats, et alors que l'environnement monétaire et financier international ne cesse de s'adapter et de se réformer, l'ouvrage examiné permet de comprendre l'intérêt que présente le G7, et de mieux saisir ce qu'est sa contribution à la nouvelle architecture financière mondiale.

Michel LELART

CNRS, Université d'Orléans, France

### **Developing Countries and World Trade, Performance and Prospects.**

AKYÜZ, Yilmaz (dir.). *London/New York, Zed Books, 2003, 192 p.*

Cet ouvrage rédigé par un spécialiste connu de l'UNCTAD, traite la problématique de la relation ambiguë

entre le développement et le commerce extérieur. La controverse n'est pas nouvelle. Elle est presque aussi ancienne que l'émergence de l'économie en tant que discipline des sciences sociales. Pourtant le débat sur l'impact de l'ouverture à l'extérieur sur le rythme de croissance semblait prendre un tournant définitif au début des années 1980. L'expérience comparée des pays en développement (PVD) qui avaient suivi des stratégies commerciales différentes, avait servi de base empirique pour valider l'approche libérale et entraîné un changement de paradigme parmi les économistes du développement. Ainsi, on assistait au passage du paradigme de l'introversion à celui de l'extraversion. Les difficultés qu'on observait à la fin des années 1970 dans les PVD introvertis, face aux performances brillantes des pays du Sud-Est asiatique qui eux, avaient suivi des politiques de promotion des exportations, semblaient ne pas laisser de doute quant au bien-fondé de l'ouverture commerciale pour le développement. Certains auteurs soulignaient cependant les ambiguïtés de la thèse libérale et rappelaient qu'on pouvait trouver en longue période des expériences réussies de développement introverti (l'Allemagne, les États-Unis, la France), comme celles de développement extraverti (l'Angleterre). Yilmaz Akyüz, qui se livre à un examen empirique fouillé, offre une analyse détaillée des vingt dernières années de l'évolution du commerce mondial et des PVD qui ont opté pour l'ouverture commerciale. Il prend à contre-pied la conclusion de l'approche libérale qui voit, dans l'ouverture à l'extérieur, un moyen d'accélérer la croissance dans les PVD.